



## INITIATIVE DE PARTENARIAT BID-AIEA POUR LA LUTTE CONTRE LE CANCER DU SEIN ET DU COL DE L'UTÉRUS DANS LES PAYS A REVENU FAIBLE ET MOYEN



Partenariat **BID-AIEA**

## Avant-propos de l'AIEA

Je suis fier de notre partenariat avec la BID, qui est d'une importance vitale et dont le but est de développer des soins complets pour les femmes atteintes du cancer du col de l'utérus ou du cancer du sein dans les pays à revenu faible et moyen. L'AIEA s'est engagée à travailler en étroite collaboration avec la BID en vue de fournir la meilleure assistance possible à des millions de patientes atteintes de cancer.

Des millions de femmes dans les pays en développement souffrent et meurent de cancers qui seraient souvent traitables si elles avaient accès à des soins modernes. Il nous incombe de nous assurer tous qu'aucune femme ne meure d'une maladie qui aurait pu être évitée ou traitée, et de veiller à ce que les patientes se rétablissent pour vivre plus longtemps, en bonne santé et de manière productive.

L'AIEA et la BID travailleront ensemble pour développer des programmes de lutte contre le cancer du sein et du col de l'utérus dans des pays membres des deux organisations, en fournissant l'équipement, la formation et l'éducation et en renforçant le contrôle-qualité dans l'utilisation des nucléo et radiothérapies.

Notre objectif commun est de faire en sorte que chaque femme ait une chance équitable dans la lutte contre le cancer.

Je vous remercie.

**Rafael Mariano Grossi, Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique**

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke extending to the right.

## Avant-propos de la BID

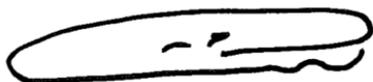
Notre partenariat pour la Lutte contre le cancer du sein et du col de l'utérus dans les pays à revenu faible et moyen est pour moi source de fierté. J'espère qu'il débouchera sur de magnifiques résultats.

L'initiative vise à améliorer la santé maternelle et génésique des femmes dans les pays à revenu faible et moyen en développant et en renforçant les capacités des pays membres à fournir efficacement des services sûrs et durables de lutte contre le cancer.

En unissant leurs forces, la BID et l'AIEA, avec leurs partenaires, offrent une plate-forme concrète, à même d'apporter des résultats tangibles permettant d'aborder de manière globale la prévention, le dépistage et le diagnostic du cancer, ainsi que les services de traitement du cancer pour les femmes dans les pays membres des deux organisations. Nous espérons que cela contribuera à sauver la vie de plus d'un million de femmes atteintes du cancer du sein et de 3,7 millions de femmes atteintes du cancer du col de l'utérus au cours de la prochaine décennie.

Je vous remercie.

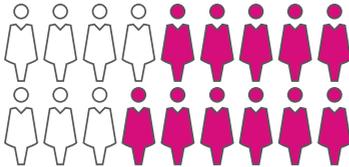
**S.E. Dr Bandar Hajjar, Président de la Banque islamique de développement**





## CANCER DU SEIN

**NOUVEAUX CAS: 2 MILLIONS** (2018)



**DÉCÈS: 630,000** (2018)



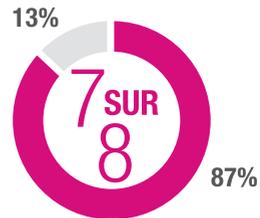
□ Mondial    ■ Pays en développement

**67% SURVIENNENT DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT**



**UNE FEMME MEURT CHAQUE 50 SECONDES**

**Patientes atteintes du cancer du sein recommandées pour la radiothérapie**



Sources: IARC 2014; IARC GLOBOCAN 2018; Lancet 2015; IAEA 2010



## CANCER DU COL DE L'UTÉRUS

**NOUVEAUX CAS: 570,000** (2018)



**DÉCÈS: 310,000** (2018)



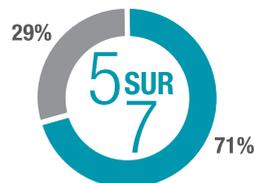
□ Mondial    ■ Pays en développement

**90% SURVIENNENT DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT**



**UNE FEMME MEURT CHAQUE 100 SECONDES**

**Patientes atteintes du cancer du col de l'utérus recommandées pour la radiothérapie**



**Seulement la radiothérapie peut guérir le cancer du col de l'utérus à un stade avancé**

Sources: IARC 2014; IARC GLOBOCAN 2018; Lancet 2015; IAEA 2010



Partenariat **BID-AIEA**

## Contexte

L'on dénombre, à travers le monde, plus de 8,6 millions de femmes qui souffrent de cancers en grande partie évitables et traitables, et dont beaucoup en meurent. Cette situation est encore plus prononcée dans les pays à revenu faible et moyen où le taux de prévalence des cancers est de 61% et celui de la mortalité due aux cancers de 70%.

A l'exception de certains pays d'Afrique centrale et de l'Est où le cancer du col de l'utérus domine, dans le monde c'est le cancer du sein qui est le plus souvent diagnostiqué chez les femmes. Selon les estimations du Centre international de recherche sur le cancer, plus de 2 millions de nouveaux cas de cancer du sein ont été enregistrés chez les femmes en 2018. Plus de 600.000 femmes sont mortes de cette maladie la même année, soit une femme par minute. Le cancer du sein est la première cause de mortalité par cancer chez les femmes dans les pays à revenu faible et moyen et la deuxième cause de mortalité par cancer (après le cancer du poumon) chez les femmes dans les pays avancés.

En ce qui concerne le cancer du col de l'utérus (causé par le virus du papillome humain, VPH), 570.000 femmes supplémentaires ont été diagnostiquées et 311.000 sont décédées en 2018 - l'équivalent d'une femme toutes les cent secondes. Avec près de 90% des nouveaux cas de cancer du col de l'utérus et 92% des décès qui y sont liés dans les pays à revenu faible et intermédiaire, la situation atteint des proportions épidémiques. La plupart des décès peuvent être évités pour peu que des mesures de prévention, un dépistage approprié et un traitement de qualité soient mis en place.

Il est urgent de s'attaquer en priorité aux cancers des femmes et de mettre en place des services efficaces de diagnostic et de traitement. Pour améliorer la qualité de vie des femmes touchées par le cancer, il est essentiel de prévoir des investissements substantiels impliquant un vaste éventail de partenaires engagés dans la lutte contre le cancer, tout en renforçant les systèmes de santé nationaux.

L'AIEA, l'Organisation mondiale de la santé et d'autres organisations internationales s'emploient depuis des décennies - dans le cadre de leurs mandats respectifs - à soutenir les pays membres à améliorer la lutte contre le cancer et à élargir l'accès au dépistage et à des services efficaces, sûrs et durables de diagnostic et de traitement du cancer. Cette action doit être étendue.

Pour relever efficacement le défi qui se pose, la BID et l'AIEA ont mis en place l'Initiative de partenariat pour la lutte contre le cancer du sein et du col de l'utérus dans les pays à faible et moyen revenu, dont l'objectif se résume comme suit :

- Contribuer à l'effort mondial visant à sauver la vie de millions de femmes atteintes du cancer du sein et du col de l'utérus, en leur offrant une chance équitable grâce à un meilleur accès à la prévention, au diagnostic et au traitement, en coopération avec d'autres partenaires des Nations unies ;
- Apporter une contribution tangible aux Objectifs de développement durable (ODD) 3, 5, 9 et 17 des Nations unies, en s'associant aux autres partenaires des Nations unies en vue d'améliorer l'égalité des sexes et les droits humains fondamentaux, l'accès aux services de santé et l'amélioration de la santé sexuelle et génésique des femmes et de leurs droits, ainsi qu'en encourageant l'innovation et en augmentant les dépenses consacrées à la recherche et développement.



## Initiative

En adoptant une approche complète fondée sur les besoins et au moyen de la collaboration avec les pays membres, la BID et l'AIEA visent à renforcer les capacités nationales en matière de lutte contre le cancer, en répondant aux besoins des femmes et des adolescentes touchées par les cancers du sein et du col de l'utérus, à travers ce qui suit :

- Le renforcement des systèmes de santé nationaux dans les domaines de la prévention des cancers du sein et du col de l'utérus en coopération avec d'autres partenaires du système des Nations unies, ainsi que le dépistage, le diagnostic et le traitement précoces par l'accroissement et la mise à niveau des capacités pour des services de cancérologie efficaces, sûrs, durables et de qualité.
- L'amélioration de l'accès à des services de cancérologie efficaces, abordables et de qualité pour les femmes qui en ont besoin.

Les pays membres communs suivants peuvent bénéficier de la première phase de l'initiative : Albanie, Azerbaïdjan, Bangladesh, Bénin, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Djibouti, Irak, République kirghize, Libye, Malaisie, Maroc, Niger, Sénégal, Sierra Leone, Tadjikistan et Ouzbékistan.



L'action que nous comptons accomplir repose sur les quatre piliers essentiels suivants :

## **1 Améliorer les infrastructures de soins**

Le développement des infrastructures de santé est la pierre angulaire de l'économie. Il est une condition préalable pour répondre au besoin de dispenser des soins contre le cancer de manière durable. La croissance démographique et l'urbanisation exerce une pression accrue sur les besoins nationaux en matière d'infrastructures de santé. Le financement de projets d'infrastructure a toujours été le point fort de la BID. D'autant que la banque a été encore plus loin que d'autres banques multilatérales de développement en donnant la priorité aux investissements dans ce domaine. Les parties prenantes des pays membres ont à maintes reprises et presque unanimement évoqué ce besoin croissant de financement des infrastructures de soins contre le cancer et invité la BID à continuer à leur apporter son concours.

Le résultat attendu est la modernisation des établissements de soins contre le cancer grâce à la construction et/ou la mise à niveau des infrastructures, en appui aux trois autres piliers de l'initiative.

## **2 Prévention et diagnostic**

Le diagnostic et l'identification précoces de la maladie sont d'une importance capitale dans la prise en charge des patientes atteintes de cancer du col de l'utérus et du cancer du sein. Ils permettent la sélection du traitement approprié et l'évaluation de la réponse à la thérapie. Ils constituent également un outil indispensable pour le suivi et la détection des rechutes et, partant, une partie essentielle de l'action de l'AIEA en matière de contrôle du cancer.

Dans le cadre de la présente initiative, la détection précoce est entreprise avant l'apparition de conséquences graves sur la santé. Son but est d'étendre la couverture du dépistage, en particulier pour le cancer du col de l'utérus, et de permettre une prise en charge appropriée des femmes dont le dépistage se révèle positif. La mise en œuvre efficace de programmes de vaccination contre le VPH et l'expansion des programmes nationaux de sensibilisation aux cancers du sein et au cancer du col de l'utérus seront soutenues grâce à la participation d'autres partenaires des Nations unies.

### 3 Traitement du cancer

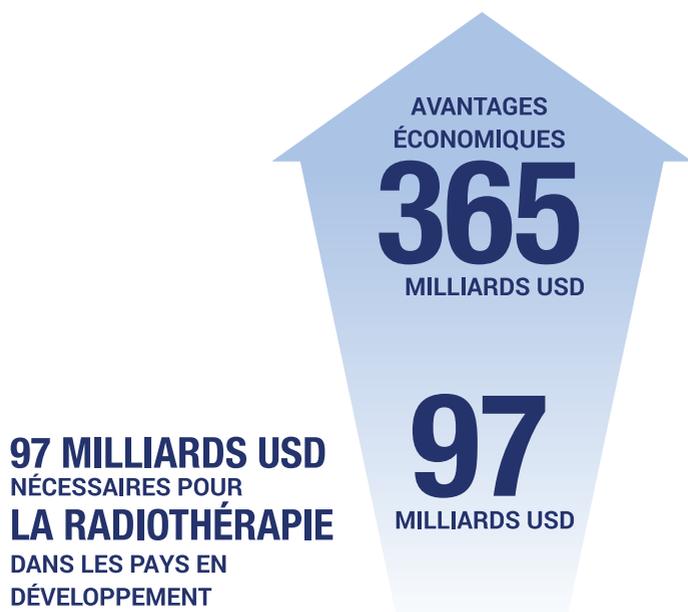
- Ce pilier de l'initiative vise à réduire directement la mortalité due aux cancers du col de l'utérus et du sein et à renforcer la capacité des établissements de santé et des prestataires de soins existants. Par le biais de ses projets de coopération technique inclus dans la proposition, l'AIEA apportera son soutien aux pays membres communs à travers les actions suivantes:
- Le renforcement des capacités en matière de radiothérapie, notamment sur le plan de l'imagerie diagnostique et des pratiques de radiothérapie pour les professions médicales concernées;
- Accroissement du nombre et des types d'équipements de diagnostic et de traitement appropriés.

### 4 Assurance-qualité/ Gestion de la qualité

Les technologies à rayons utilisées pour diagnostiquer et traiter le cancer doivent être de qualité supérieure et adaptées à une application clinique sûre et efficace. L'optimisation des doses en rayons réduit la probabilité d'incidents et d'erreurs. L'AIEA encourage l'amélioration de la qualité pour le traitement du cancer dans le monde entier, et l'Initiative interviendra pour appuyer les projets dans ce domaine.

## Augmentation des ressources

L'investissement privé dans les initiatives mondiales de santé est un facteur clé à même d'assurer la pérennité des efforts. La BID et l'AIEA reconnaissent la nécessité d'accroître le soutien apporté à ces projets à travers le monde, ce qui implique la recherche accrue de financements, d'expertise technique et de partenariat stratégique. Soucieuse d'impliquer activement la communauté internationale et les principales parties prenantes, notamment les gouvernements, les banques multilatérales, les fondations philanthropiques et le secteur privé, la BID a lancé un processus visant à attirer des sources de financement supplémentaires dans le cadre d'une nouvelle approche qui sera élaborée par les parties.



Les avantages économiques de l'investissement dans la radiothérapie sont importants. En effet, un investissement d'une valeur de 97 milliards USD dans les pays en développement entre 2015 et 2025 aurait des avantages de l'ordre de 365 milliards USD, ce qui permettrait de traiter bien des cas de cancer, de sauver des vies humaines, et de générer des résultats économiques positifs.



Partenariat **BID-AIEA**



Pour de plus amples informations sur le partenariat, veuillez contacter:

**Ammar Abdo Ahmed**  
**Ammar Hassan**

**AAA@isdb.org**  
**AEIshafie@isdb.org**

**Lisa Stevens**

**pact@iaea.org**

*Graphiques créés par l'AIEA et reproduits avec son aimable autorisation.*



**IAEA**  
International Atomic Energy Agency



**IsDB**